

Dimanche 10 octobre 2021

28^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Vert.

1^{ère} lecture : Sagesse 7, 7-11
Psaume : 89, 12-13, 14-15, 16-17
2^{ème} lecture : Hébreux 4, 12-13
Évangile : Marc 10, 17-30 (ou brève 17-27)

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 10 octobre 2021,

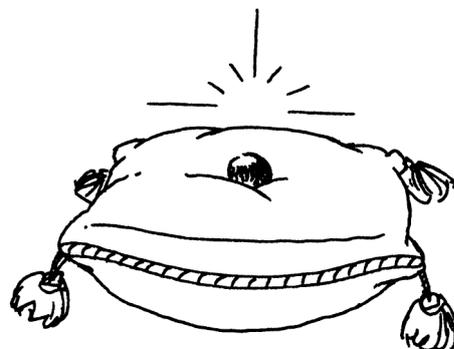
28^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B.

PRÉSENTATION

La Sagesse est une vraie richesse et la Parole de Dieu un vrai trésor : les 2 lectures de ce dimanche nous donnent les clefs pour nous aider à suivre Jésus.

Quant au jeune homme riche que nous voyons se présenter à Jésus dans l'Évangile, il a de bonnes intentions : quoi de plus légitime que de se préoccuper de son salut ?

La proposition radicale de Jésus (vendre ses biens et en remettre le profit aux pauvres) est un véritable défi pour ce jeune homme, qui s'en va « tout triste ».



ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc.

COMMENTAIRE



Écoutons un extrait de « l'homme de désir, icône de Dieu » de Hubert Debbasch :

« La multitude des biens qui s'offrent à l'homme dans la création est à son service. Par la cupidité, le rapport s'inverse et c'est l'homme qui se met au service de ces biens pour finalement en devenir esclave...

Par la cupidité, l'homme, enfermé dans les désirs terrestres, ne peut plus s'élever à lui-même et encore moins à Dieu ».

« Tout l'or du monde n'est qu'un peu de sable auprès de la sagesse » : on mesure à cette image éloquente la distance entre les valeurs bibliques et les aspirations de notre monde.

Ce dimanche est manifestement orienté contre les tendances trop ancrées en chacun de nous : le désir de richesse, la réussite par l'argent, la peur viscérale de manquer...

Quelle est la hiérarchie de nos valeurs ? Quel est notre vrai trésor ?

Dans une civilisation qui privilégie la consommation, il est nécessaire de remettre les biens matériels à leur juste place. Ils sont indispensables, vitaux même, car il faut bien faire face au quotidien et aux questions matérielles, mais ne devraient pas occuper à eux seuls tout notre cœur. St Thomas d'Aquin reconnaissait cependant qu'un minimum de bien-être matériel est indispensable pour développer une vie spirituelle.

Rappelons-nous, lors des différents confinements consécutifs à la crise sanitaire due au Covid-19, on a beaucoup réfléchi sur la notion « d'essentiel » : qu'est-ce qui l'est et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Le dépouillement de notre vie, ce style de vie est une sorte d'écologie de la vie chrétienne à la mesure de la vie divine.

L'image du chameau et de l'aiguille donnée par Jésus se veut provocatrice : pour ses contemporains, la richesse était un signe de la bénédiction de Dieu. Jésus, lui, nous libère de la fascination de l'argent.

L'aiguille, ce serait la porte dite de l'Aiguille, à Jérusalem : les chameaux chargés y passaient difficilement...

Plus généralement, par cette image, Jésus souligne l'impossibilité pour tous les hommes d'accéder au salut par leurs propres forces ; en contraste, apparaît la puissance de Dieu, à qui tout est possible. La réponse de Jésus à la question « Qui peut être sauvé ? » est donc pleine de réconfort quand on la rapproche de la certitude de Paul dans sa 1^{ère} lettre à Timothée (2,4) : *« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ».*

Certes, quel que soit notre âge, la Parole de Dieu nous heurte, nous pousse et nous dérange.

Mais elle ne doit pas nous assombrir et nous rendre « tous tristes » !

Elle nous jugera, mais avec un regard plein d'affection... Le regard de Dieu sur nous est plein d'amour et d'encouragement, comme celui de Jésus sur le jeune homme riche.

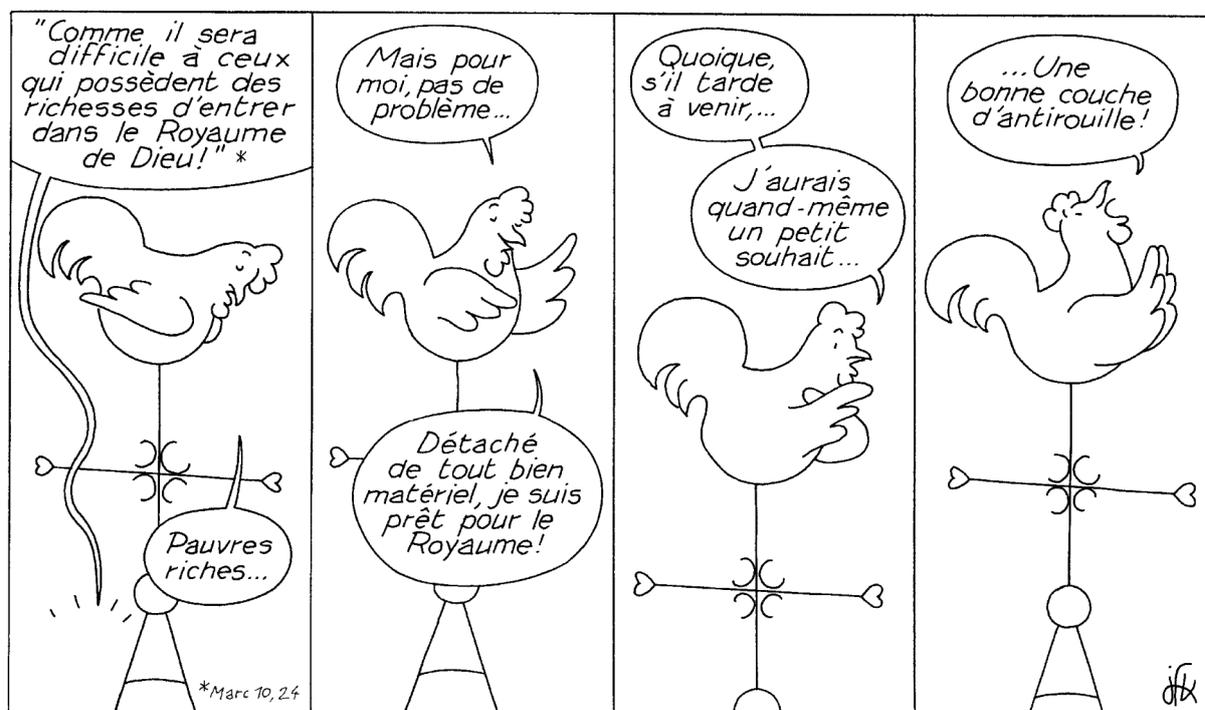
Plus encore que la décision radicale (exigeante) de vendre ses biens et de les donner, Jésus attend de l'homme le changement du cœur et une orientation nouvelle de ses désirs. Jésus n'a rien contre les riches, il dit que ce sera « difficile pour eux d'entrer dans le royaume de Dieu ». Aucune richesse matérielle ne les sauvera du péché et de la mort. Ils laisseront là tous leurs biens.

Le texte de la 1^{ère} lecture fait un bel éloge de la Sagesse. Cette Sagesse qui vient de Dieu permet le discernement qui conduit à réussir sa vie. Elle est l'art de mener sa barque à bon port, de savoir se comporter face au danger et indique le meilleur comportement à adopter pour réussir ce que l'on entreprend.

Sans l'esprit de Sagesse impossible de suivre la loi du Seigneur. Mais la Sagesse ne s'acquiert pas par l'apprentissage ou par l'effort, elle est don de Dieu et nous est accordée dans la prière.

Enfin, nous pouvons nous réjouir de voir que depuis 2 millénaires, des hommes et des femmes ont tout quitté pour suivre Jésus. On peut penser qu'ils sont, humblement, une espérance pour le monde.

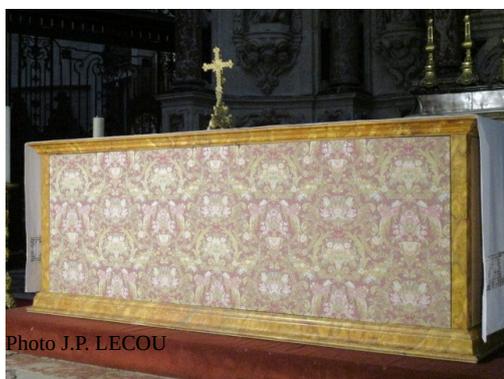
De même, la vie de St François d'Assise et de bien d'autres saints dans L'Église nous montre ce chemin d'exception.



UN CHANT :

Nous vous proposons deux chants de communion :

En lien avec la 1^{ère} lecture du livre de la Sagesse, le choix se porte sur le chant



« La sagesse a dressé une table »,
que l'on peut retrouver dans le répertoire diocésain
et dans le CNA au N° 332.

Cet invitatoire à l'eucharistie, créé en 2004 par Daniel Bourgeois et Jean Philippe Revel, trouvera sa place pendant la procession de communion ou après, en action de grâce.

La sagesse, c'est-à-dire le Christ, invite les fidèles à un festin qui donne la vie même de Dieu.

Le **refrain** donne une dimension eucharistique au repas préparé par la sagesse.

Les **strophes** sont empruntées au psaume 33, psaume de louange et d'adoration.

La **musique** est composée par André GOUZES, religieux dominicain de l'Abbaye de Sylvanès en Aveyron.

Le **refrain** est chanté calmement et en retenu avec beaucoup de nuances pour se finir très doucement avec un léger ralenti.

Les **strophes** sont chantées plus rapidement comme une psalmodie soit par un soliste ou éventuellement par quatre en polyphonie ce qui nécessite des répétitions pour la mise en place des paroles.

Le second chant sera

« Mendiant du jour »

pour faire écho à l'évangile de ce dimanche qui nous donne le message de ne rien préférer à l'amour du Christ.

Notre Dieu s'est fait pauvre et mendiant et cela signifie qu'il veut avoir besoin de l'homme pour vivre.

Mais quand Dieu demande, c'est pour mieux donner en retour.

Chaque fois que nous accueillons son désir, nous sommes comblés de sa joie.

Le texte écrit par Didier RIMAUD, comprend 5 couplets qui commencent tous d'une manière intime :

Je prends dans mes mains une lampe, et voilà qu'elle devient lumière qui dissipe les ténèbres.

La 5^{ème} strophe comporte un renversement : Je croyais tenir le Christ au creux de ma main, et voilà que c'est lui qui prend la mienne pour m'envoyer vers les plus pauvres.

D'où l'importance de **chanter tous les couplets** et surtout de terminer par le 5^{ème} qui donne tout son sens au chant.

Les utilisations de ce chant sont multiples car le sens du texte est large, et il convient particulièrement pour les dimanches d'été, où nous sommes invités à découvrir un Dieu qui se fait pauvre.

PSAUME

Nous ne chantons aujourd'hui que la première et les deux dernières strophes de ce psaume, le seul attribué à Moïse ; elles furent ajoutées au psaume initial, sans doute pour l'usage liturgique.

Celles-ci sont une très belle supplication demandant à Dieu de combler Israël de son amour bienveillant après des années difficiles (peut-être celles de l'exil).

Ce psaume est la méditation d'un croyant sur la condition humaine, il situe la petitesse de l'homme et sa fragilité face à la puissance de Dieu.

P.U.

Prière d'introduction par le Président :

« Le moment est venu de nous tourner vers le Père afin de lui présenter les besoins des hommes et des femmes de ce temps.

Faisons-le en toute confiance, car **tout est possible à Dieu** ».

*Refrain : Fais-nous voir, Seigneur, ton amour
et donne-nous ton salut.*

- Pour l'Église,
qu'en elle le juste souci des biens temporels n'étouffe jamais l'appel exigeant du Seigneur.
Prions le Seigneur.
- Pour les responsables politiques dont les décisions influencent nos communautés ;
que chacun et chacune porte le souci du bien commun.
Prions le Seigneur.
- Pour tous ceux qui ont tout quitté afin de se mettre au service de leurs frères, à la suite du Christ.
Prions le Seigneur
- Pour les membres de notre communauté ;
que le Seigneur nous donne le courage de faire les bons choix et d'accomplir le bien avec
sagesse.
Prions le Seigneur.

Prière de conclusion par le Président :

« Dieu notre Père, tu nous appelles à partager ta vie dans l'éternité en marchant à la suite de ton Fils bien-aimé.

Accorde-nous l'intelligence de comprendre ce que tu attends vraiment de nous et le courage d'y répondre.

Nous te le demandons par le Christ, Jésus, notre Seigneur. Amen ».

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

- En référence à la 2^{ème} lecture, mettre l'ambon à l'honneur (en parler pendant l'homélie...par le fleurissement, les luminaires, une procession avec le lectionnaire, l'encensement....)



Photo J.P. LECOUC

- Les lectures de ce dimanche sont très courtes et très percutantes.

Il est important de les proclamer avec une certaine emphase, sans « théâtre » excessif, mais en donnant bien à la Parole tout ce qu'elle a « d'énergique » et de « tranchant » (2^{ème} lecture) : la manière de proclamer l'Écriture aujourd'hui doit faire sentir cette radicalité.

De manière générale, pour le lecteur, observer un bref silence avant et après la Parole : ce n'est pas SA parole, mais celle de Dieu à qui il prête sa voix.

Veillons toujours à ce que les lecteurs puissent préparer (techniquement et spirituellement) la proclamation de la Parole de Dieu.

Pensons aussi à appeler de nouveaux lecteurs (personne n'est propriétaire de ce service) ainsi qu'à la formation de tous, y compris à la formation continue de ceux qui sont lecteurs depuis longtemps.

Tous les moyens sont bons pour donner à la Parole de Dieu une chance supplémentaire d'être entendue et reçue.

Fleurir

« *Rassasie-nous de ton amour, Seigneur : nous serons dans la joie* »

(Antienne du Psaume

89)

La composition florale que nous vous proposons



Emplacement : Devant l'ambon. Bouquet en « L ». Amour

Couleur : Rouge = Amour, Rose = Joie.

Vase : une grande coupe plate rectangulaire.

Végétaux : Branches vertes, ruscus ou genêts ou fougères.

Mousse synthétique ou pique-fleurs.

3 grosses roses rouges (point focal) et plusieurs petites roses rose pour les cotés.

Montage :

Remplissez le contenant de mousse mouillée.

Placez la branche de feuillage vert, verticalement en hauteur à gauche un peu en arrière ; puis une autre branche vers la droite à l'horizontale (équivalent aux 2/3 de la branche principale).

Étoffer le milieu.

Accompagner ces 2 lignes de roses rose posées à différentes hauteurs.

Placez les roses rouges en point focal au milieu de l'angle, à la base.

Cacher la mousse (devant et à l'arrière du bouquet) avec du petit feuillage coupé très court pour ne pas alourdir le bouquet ni en détruire la ligne.

Ce bouquet classique en « L » doit dégager une atmosphère apaisante et sereine.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.